

DU 7 AU 15 MARS 2022

# UNIVERSCÈNES

Théâtre universitaire en VOST

À LA SCÈNE DE LA FABRIQUE - UT2J

5 LANGUES / 5 COMPAGNIES

UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN JAURÈS

Entrée libre

Informations et réservation :

<https://universcenesreservations.wordpress.com>



crédit photo : J.P. Montagné

UNIVERSITÉ TOULOUSE  
Jean Jaurès

LA RÉGION OCCITANIE  
Pyrénées-Méditerranée

MAIRIE DE TOULOUSE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

Crous  
Midi-Pyrénées

GOETHE INSTITUT

Cetim

PUM  
Presses universitaires  
du Midi

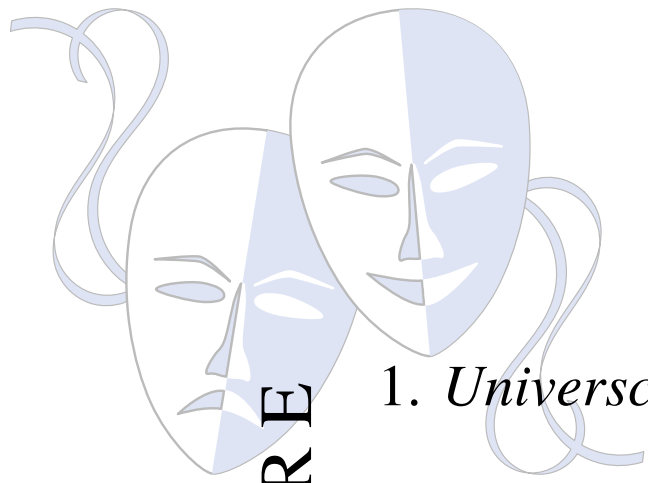
GARE ARTISTES

INSTITUT CERVANTES

OCCIM

AFAEA

UNIVERSITÉ TOULOUSE JEAN JAURÈS



# SOMMAIRE

1. *Universscènes, c'est...*
2. *15<sup>e</sup> édition : les représentations.*
3. *La pièce, le texte, l'auteur.e.*
4. *Distribution et données techniques.*
5. *Extrait.*

› Une association qui s'est donné pour objectif la promotion des dramaturgies étrangères de cinq domaines linguistiques (allemand, anglais, espagnol, italien, langue des signes françaises) à travers la pratique du théâtre universitaire.

› Deux semaines de théâtre contemporain d'Europe et d'ailleurs.

› Cinq troupes, une centaine de comédiens et près de 200 festivaliers, étudiants, enseignants et autres.

› Un public de 1500 à 1600 spectateurs.

› Une ambition : la découverte et l'expérimentation de nouvelles formes dramatiques, déclinées sur le plan éditorial, artistique, scientifique.

› Une fête, multilingue et colorée.

› Indispensable !

Cette année, le festival se déroule du 7 au 15 mars 2022 à La Fabrique culturelle de l'Université du Mirail.

Pour permettre l'accès à tous les publics, les pièces sont données sur deux horaires (à 12h45 et à 19h) en version originale surtitrée.

L'entrée est libre et gratuite, sous contrôle du pass sanitaire.

À vivre, autour des spectacles, des ateliers théâtre, des performances, des rencontres avec les auteurs et les metteurs en scène, des manifestations scientifiques de grande qualité.

### Universcènes hors les murs :

Le festival développe ses actions au-delà du campus de Toulouse Jean Jaurès, à la Cité Chapou.



# REPRÉSENTATIONS

Lundi 7 mars, 18h INAUGURATION DU FESTIVAL (Tiers-Lieu, Bâtiment Olympe de Gougès)

---

## ***N63 ETWAS KOMMT MIR BEKANNT VOR (N63 ÇA ME RAPPELLE QUELQUE CHOSE)***

Théâtre allemand  
**Lia Fessberg**

Lundi 7 mars, 12h45 / 19h

*Cie LA VIEILLE DAME*  
Mise en scène : Katharina Stalder

---

## ***THE PEOPLE (LE PEUPLE)***

Théâtre anglais  
**Susan Glaspell**

Mardi 8 mars, 19h

Mercredi 9 mars, 12h45 / 19h

*Cie SŒURS FATALES*  
Mise en scène : Céline Nogueira

---

## ***1. FOCUS GROUP***

Théâtre italien  
**Marco Di Stefano**

## ***2. LA CONSEGUENZE DEL SURRISCALDAMENTO GLOBALE***

*(LES CONSÉQUENCES DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE)*

**Giulia Lombazzi**

Jeudi 10 mars, 19h

Vendredi 11 mars, 12h45 / 19h

*Cie I CHIASSOSI*  
Mise en scène : Jean-Claude Bastos

---

## ***À LA LIGNE***

Théâtre LSF  
**Joseph Ponthus**

Samedi 12 mars, 12h45 / 19h

Dimanche 13 mars, 19h

*Cie BABEL*  
Mise en scène : Alexandre Bernhard  
Tradaptation : Delphine Saint Raymond

---

## ***PSICOANÁLISIS DE UNA QUIMERA EN ZAHARA DE LOS ATUNES***

Théâtre espagnol  
**Collectif Quimeras**

*(PSYCHANALYSE D'UNE CHIMÈRE À ZAHARA  
DE LOS ATUNES)*

Lundi 14 mars, 19h

Mardi 15 mars, 12h45 / 19h

*Cie BARRACRÓNICAS*  
Mise en scène : Hegoa Garay

# Cie I CHIASSOSI

Cette année, la compagnie I Chiassosi présente 2 courtes pièces de 30 minutes.

## *FOCUS GROUP de Marco Di Stefano*

Pour lancer un produit sur le marché, on fait appel à des études marketing, à des Focus Group Carlo, 35 ans, est désigné pour conduire l'enquête. Après plusieurs boulots, il pense être prêt pour ce travail moderne et tranquille : une discussion autour d'une table pour sonder la fiabilité et l'attractivité du produit.

Mais il découvre bientôt que l'agence qui l'emploie traite des produits très particuliers pour une clientèle très spéciale.

Après s'être confronté au cynisme de sa secrétaire et aux profils étranges des participants, entre embarras et orgueil, Carlo doit décider s'il veut être un gagnant ou un loser.



## L'AUTEUR



(Milan, 1981) est diplômé en dramaturgie à la Scuola d'Arte Drammatica Paolo Grassi de Milan et en théâtre au DAMS de Bologne.

Ses textes et spectacles ont été produits et représentés à niveau international en collaboration avec importantes institutions théâtrales.

Il est le fondateur de la compagnie La Confraternita del Chianti. Avec Chiara Boscaro il a écrit *La Città che Sale* (sélection Eurodram et Prix Mario Fratti, New York, 2018) et *07.09.2012* qui a débuté à la Nau Ivanow de Barcelone.

Depuis 2021 il enseigne la mise en scène à la Scuola del Teatro Musicale de Milan et de Novara.

## ***LE CONSEGUENZE DEL SURRISCALDAMENTO GLOBALE*** **(Les conséquences du réchauffement climatique) de Giulia Lombezzi**



La chaleur est écrasante, elle envahit tout : l'appartement de Carla et Renato, leurs pensées et leurs habitudes de vie. Olivia, la fille adolescente, totalement dévouée à la cause environnementale, instaure elle-aussi un climat suffocant scandé par des discours au lyrisme apocalyptique.

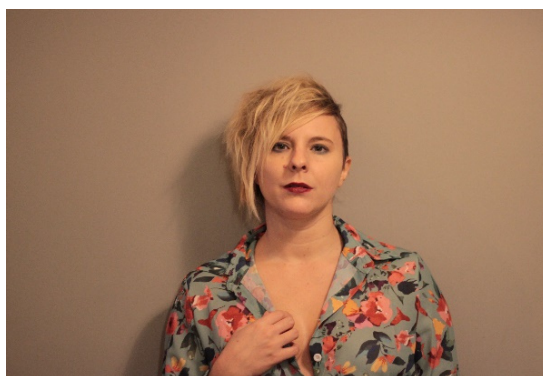
Entre privations, reproches, cachotteries et sentiments de culpabilité, la tension explose dans un litige tragicomique où chacun dévoilera le fond de sa pensée. Résolution impossible ?

### **L'AUTEURE**

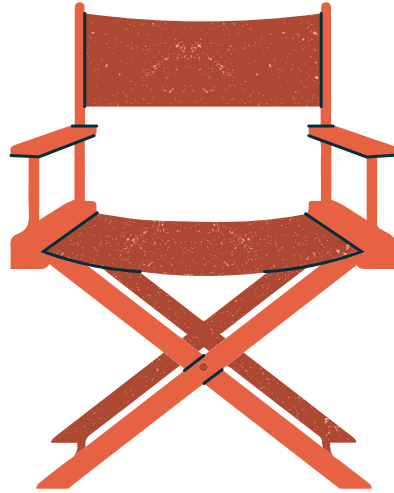
Auteure et metteuse en scène, elle naît à Milan en 1987. Ses textes ont été mis en scène en Italie et à l'étranger (Piccolo Teatro Studio de Milan, TeatroDue de Parme, Grotowsky Institut de Vratslavie, et l'Iranshahr Playhouse de Teheran).

“La sostanza instabile”, son premier roman a été finaliste au prix Calvino 2020.

Depuis 2021 elle enseigne dramaturgie dans la compagnie dei Giovani du Teatro Franco Parenti de Milan et elle enseigne écriture créative à la NABA-Nuova Accademia di Belle Arti de Milan.



**Manifestations autour des spectacles :** Bord de scène avec les auteurs à l'issue de la représentation et Journée d'Etudes sur la dramaturgie contemporaine (MARS 2022), avec le soutien du groupe de recherche Il Laboratorio.



**Mise en scène et scénographie** : Jean-Claude Bastos

**Assistants à la mise en scène** : Claudio Pirisino & Antonella Capra

**Spectacle en italien, surtitré en français**

**Durée de la pièce** : 1h20

**Distribution** : Edoardo Grotto, Alys Cretier, Manon Loulergue, Diego D'Alessio, Liliana Necci, Eugénie Lamboley, Joan Batista, Stella Cavril.

**Technique** : Yarol Stuber

À paraître aux Presses Universitaires du Midi, dans la collection « Nouvelles Scènes ».

## LE CONSEGUENZE DEL SURRISCALDAMENTO GLOBALE di Giulia Lombezz

*Un futuro che potrebbe essere presente*

*Carla, circa 50 anni*

*Renato, circa 60 anni*

*Olivia, 17 anni*

*La vicenda si svolge in un appartamento della media borghesia, che può essere il più astratto possibile. Gli unici elementi scenici importanti sono dei cartelli con slogan ambientalisti (LA NOSTRA CASA STA BRUCIANDO CI AVETE ROTTO I POLMONI NON ABUSATE DI MADRE NATURA NOI IN PIAZZA PER L'AMBIENTE VOI A CASA A NON FAR NIENTE IL CLIMA STA CAMBIANDO, PERCHE' NOI NO? NON C'E' UN PIANETA B) che verranno usati per disegnare lo spazio, diventando, per esempio, una foresta in controluce. Per tutta la pièce i personaggi sono sudati, hanno gli abiti madidi, i capelli incollati alla fronte, l'aria boccheggianti. Cercano di farsi vento in ogni modo.*

**1. Notte. Pianerottolo. Carla mangia alla chetichella un hamburger di McDonald's, lasciandosi sfuggire qualche gemito di piacere.**

Renato – Carla? Sei tu?

*Carla nasconde precipitosamente l'hamburger in borsa e cerca di pulire via le briciole. Entra Renato, in pigiama.*

R – Sono solo. C – Sicuro?

R – Sì.

C- Lei dov'è? R – Dorme.

C – Sicuro che dorme? R – T'ho detto di sì.

C – Non ti ha seguito? R – Dorme, dorme.

*Pausa. Carla, rifiatando, tira fuori l'hamburger dalla borsa e ricomincia a mangiare.*

R – Non potevi metterti fuori? C – (a bocca piena) Troppo caldo. R – Eh?

C – Troppo caldo.

R - A ben pensarci, qui dev'essere il punto più fresco del condominio. Però fuori è più sicuro. Ti terrebbe al riparo da momenti come questi. (*Pausa*) Posso un morso?

*Carla scuote la testa. Lottano brevemente per l'hamburger. Lui demorde. Carla, finito di mangiare, ramazza gli involucri del Big Mac e strizza tutto nella propria borsa.*

R – Dove pensi di mettere questa roba?

C – La tengo qui. Domani quando esco la butto.

R – E se la trova? Se ti guarda in borsa?

C – Perché dovrebbe guardarmi in borsa?

R – Potrebbe sentire l'odore.

C – Che odore?

R – L'odore di... di... di fritto, di carta fritta... si sente, Carla, si sente. Voglio proprio vedere cosa dice Olivia se ti trova in borsa questa...

C – Questa?



R - ...*refurtiva*.

C – Parla quello che settimana scorsa fa s'è fatto beccare col condizionatore acceso.

R – Appunto, evitiamo altri problemi. Non sommiamo le nostre colpe, manteniamo un clima generale di buona condotta. (*breve pausa*) C'erano trentotto gradi, va bene? Ho abbassato la guardia, va bene, sì. Però se a questo episodio, ormai quasi caduto in prescrizione, andiamo ad accumulare l'ipotetico ritrovamento di/ C - Va bene. Va bene. Lo butto *adesso*.

*Renato si deterge il sudore con un fazzoletto. Carla finisce di togliere dal pianerottolo le tracce del Big Mac.*

R - Forse dovremmo smettere. C – Di far che?

R - Di...aver paura.

C – Di che?

R – Di lei.

C – Noi non abbiamo *paura* di lei. (*breve pausa*) E poi vedrai che la sorpresa le piacerà.

R – Dici?

*Un tempo, Renato sente qualcosa.*

C - Cosa c'è?

R – Credo si sia svegliata.

## **2. Notte. Renato e Olivia.**

Renato – Olivia?

Olivia - Affogano.

R - Eh?

O - Affogano. Affogano. Affogano. Gli si scioglie il ghiaccio sotto i piedi, si restringe, a poco a poco scompare, non basta più a contenerli tutti e così cominciano a scivolare giù/ Loro sono/ Piccoli/ Troppo piccoli, non sanno nuotare/ Sprofondano sotto il pelo dell'acqua. Entrano in apnea. Li prende il panico. Tentano di riemergere con piccoli movimenti rapidi ma l'anidride nel sangue aumenta, poi dal cervello sparisce l'ossigeno/ Hanno le convulsioni, papà, li vedi? Si contorcono là sotto, annaspano senza rumore mentre nei corpi non c'è più spazio per l'aria, in quei corpi minuscoli, invasi dall'acqua, papà/E gli adulti non li possono salvare, perché non hanno né braccia né mani, non possono afferrarli in nessun modo, possono solo guardare i loro figli/Tutti bianchi, tutti nuovi/ Che scompaiono nel fondo dell'oceano. Secondo te cosa si prova, papà? A vedere il terreno che diventa sempre più stretto, finché non resti in bilico su un ultimo pezzettino che si smargina piano piano, finché l'acqua non ti entra in bocca, negli occhi, nelle orecchie, nei polmoni/ Non abbiamo fatto niente. Per tre anni. Sono tre anni che i ghiacci dell'Antartide si sciolgono in ottobre, e noi. Non abbiamo fatto. Niente. Niente. Niente. Niente. Erano la seconda colonia del mondo. E sono morti. Venticinquemila. Pinguini. Morti.

Venticinquemila. Cuccioli. Mor/

R –Vieni, amore. Vieni.

*Renato abbraccia la figlia, la culla.*

R - Mettiti a letto, pulce. Sto un po' con te. O – Papà.

R – Sì.

O - Hai sentito quel che ho detto?

R – Sì, amore.

O – E vuoi che vada a dormire.

R – Eh.

O – Perché?

R - Eh?

O - Come si collega l'annegamento di venticinquemila pinguini neonati col fatto che tu vuoi che io *dorma*? R – Perché mi...mi...dispiace. (*un tempo*) Mi dispiace. Per te.

O – Per me.

R – E per loro, anche per loro, ovviamente.

*Pausa*

O – Non è vero. (*dolcemente*) La tua vita non ha subito la minima scossa. Non è vero, papà? A te importa solo di me.

R – Ma/Cioé/Oh sant/ Ma ci/Ma ci mancherebbe pure,voglio di /Come po/Santi numi/Sei mia figlia. Ma dimmi un po'. Ma pensa tu. Ma certo che...voglio dire, Olivia, io son...voglio dire, io sono *preoccupato* per te.

O – Per me.

R – Sì. Certo. Per te. Perché le cose... tu... tu prendi le cose troppo... come posso dire...

O – Come? Come le *prendo*, le cose? Le specie marine stanno *bollendo vive*. Gli oceani sono acidi. Un quinto della barriera corallina è scomparsa. Gli anemoni, papà. Come si salveranno quando la temperatura salirà ancora? Non possono muoversi.

R - Oh santi numi/

O - Non possono migrare. I cetacei sono pieni di plastica. Esplodono. Soffocano. Da dentro. E nessuno. Si ferma. Nessuno. Si vuole. Fermare. Nessuno. Nessuno. Nessuno. Nessuno.

R - (*Continuando a cullarla*) Abbiamo una sorpresa per te.

O - Eh?

R - Io e mamma. Abbiamo una co/una sorpresa. Per te.

*Olivia guarda Renato.*

R - Domani. Domani vedrai.